

PARDOUX Henri Jules
Né le 12 octobre 1893 à Crosne.
Charpentier

**94^{ème} régiment d'infanterie, 83^{ème} brigade d'infanterie,
42^{ème} division d'infanterie, 6^{ème} corps d'armée.**
Soldat.

**Décédé des suites de ses blessures, dans l'ambulance à Adinkerke
(Belgique) le 29 octobre 1914 à 23 heures 45.**
**Son nom gravé sur sa plaque d'identité militaire a permis de
l'identifier.**

Mort pour la France quelques jours après ses 21 ans.

Le 20 et le 21 octobre 1914 sont de longues heures d'attente et d'angoisse.

Dixmude-sur-Yser est écrasé de bombes. Les Allemands, dont les effectifs se renouvellent constamment, se ruent avec fureur sur les lignes belges qui finissent par plier. Le général FOCH indique une ligne de repli et donne l'idée d'inonder le pays. On tiendra tant bien que mal jusqu'à ce que le pays soit inondé. Le 23, le régiments marche sur Nieuport-sur-la-mer. Le lendemain, il part de Ost-Dunkerque à 3 heures du matin et reçoit l'ordre d'attaquer Klosterhoeck, les passerelles et les tranchées de l'Yser ; l'attaque est prévue à 10 heures 30 mais n'a lieu qu'à 13 heures sous le feu violent de l'ennemi et se poursuit tard. Vers 17 heures, l'attaque est poussée à fond et toute la ligne portée plus en avant. En un magnifique effort, à la nuit noire, éclairée par de nombreux incendies, le moulin et la tour de Klosterhoeck sont enlevés. Le 25 au matin, les Allemands s'approchent par petits paquets et attaquent Klosterhoeck ; nous nous replions sous un feu violent, avec obligation de passer par un

seul pont. La fusillade ne cesse de la journée et les pertes sont nombreuses. Dans la nuit, le régiment se replie sur la ligne Nieupoort-Dixmude. Les 27 et 28, le bombardement est terrible, les pertes sont lourdes. Les Allemands progressent par infiltration, creusent des tranchées et la fusillade est ininterrompue. Le 30, en colonnes profondes, l'ennemi se rue sur Rampscapelle et l'enlève ; le centre est percé, la victoire allemande assurée ...